

"Le voyage, c'est l'envie de liberté!"

Autor(en): **Gloaguen, Philippe / Willa, Blaise**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2013)**

Heft 52

PDF erstellt am: **17.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831847>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



«Le voyage, c'est l'envie de liberté!»

Le fameux *Guide du routard* a 40 ans. Son fondateur, Philippe Gloaguen, explique comment les chevelus d'autrefois sont devenus de véritables globe-trotters de soixante ans.



Depuis sa création, le fameux guide a accompagné des centaines de milliers de voyageurs.

Hachette

Qui n'a jamais voyagé avec le *Routard* sous le bras? Quarante ans déjà que le fondateur du guide français, Philippe Gloaguen, a lancé son premier pavé dans l'océan bleu des voyages planétaires. Depuis, les babas sont devenus des baby-boomers et adorent toujours autant voyager.

Philippe Gloaguen, vos premiers lecteurs ont aujourd'hui 62 ans. Ont-ils vraiment changé?

Ils ont bien entendu évolué et se sont adaptés aux modes et aux destinations. Quand j'ai créé le *Routard*, il y a 40 ans, le guide s'adressait à une population jeune, étudiante, souvent

désargentée. Au fur et à mesure des années, notre clientèle a évolué et les guides avec. En gros, nos premiers clients, dix ans plus tard, se sont mis en couple, ont eu des enfants, des envies de confort et d'hôtels de charme! Ils ont voulu voyager moins loin et ne plus faire de stop avec leur landau, mais louer une voiture.

Le guide a suivi cette évolution sans pour autant perdre la jeune clientèle, qui n'a cessé de se renouveler. Voilà notre petit miracle.

de 72 ans, m'a raconté qu'il était parti en Antarctique. Mais qu'y a-t-il là bas, lui ai-je dit? Des ingénieurs et des pingouins? Il m'a répondu que c'était génial, qu'il

dans un concert de rap ou de slam! J'ai été à la fête du soleil, la fameuse célébration inca de Cusco: j'y ai croisé un mélange total de générations au milieu de fêtes absolument démentes, comme on en croise dans les festivals!



DR

Ce type, c'est vrai, m'a bluffé»

Philippe Gloaguen,
fondateur du *Guide du routard*

Et comment voyagent aujourd'hui ces premiers fidèles?

Les seniors, qui ont parfois plus de 70 ans, ont un point commun avec les plus jeunes: ils ont énormément de temps. Et comme les étudiants, ils font attention à leur budget, utilisent beaucoup le low-cost via internet et visent les promos d'hôtels. Si nombre d'entre eux nous sont toujours restés fidèles, d'autres ont découvert le guide grâce à leurs petits enfants... L'état d'esprit de tous? L'envie de liberté! Jeunes ou non, ils veulent voyager libres, souvent créer leur propre groupe, entre amis, entre couples. Ils prennent des vols secs, réservent une ou deux nuits à l'arrivée et

c'est l'aventure! Certaines destinations, plus techniques comme l'Annapurna ou la traversée du désert, nécessitent toujours un groupe organisé.

Il est vrai que certains n'hésitent plus à partir à l'autre bout de la terre!

Un bon copain, âgé

avait pu tester des équipements incroyables, profiter de toutes les conférences données le soir... et ce type, c'est vrai, m'a bluffé: à son âge, certes en bonne santé, il a gardé une envie de découverte digne d'un explorateur!

L'envie de partir loin n'a donc plus d'âge?

Non, et c'est ça la liberté! On est dans une société où l'espace se réduit. Davantage de règles, d'impôts, de limitations! Il y a 20 ans, en France, la vitesse n'était pas limitée sur les routes! Dans le voyage, on acquiert une nouvelle liberté grâce à la découverte.

Quels sont leurs moyens?

En France, on observe qu'en moyenne les seniors ont un budget vacances plus important que les actifs. Ils n'ont plus d'enfants à élever, l'appartement ou la TV à écran plat est payé! Le budget alloué aux loisirs et aux voyages est donc important, c'est ça leur liberté. En outre, l'époque a changé: il n'y a plus de jugement autour des personnes âgées et elles n'ont plus de honte à aller dans une boîte branchée. Le senior est toléré: fini les ricanelements qu'on entendait autrefois sur leur passage. On s'en fiche. La vie est suffisamment dure aujourd'hui pour qu'il y ait une vraie tolérance vis-à-vis de tous. Il n'y a plus d'ostracisme lorsque les seniors viennent se balader

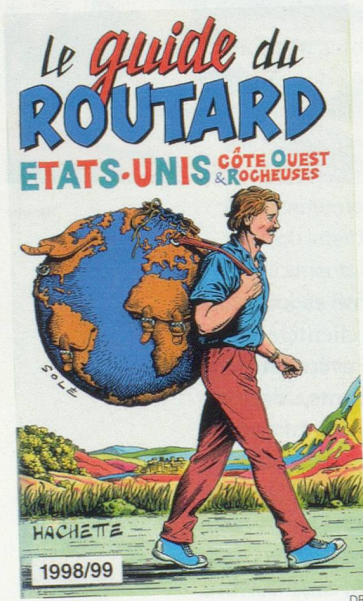
Leur goût de la fête n'a pas changé depuis 1970?

Oui, je crois que la fête est un exutoire face aux difficultés de la vie quotidienne. Et puis ils sont tous en meilleure santé! J'ai un papa décédé aujourd'hui et qui était dans les camps pendant la guerre. Il était tuberculeux et je l'ai toujours vu malade! C'était une autre génération, moins bien soignée, moins bien nourrie. A la campagne, le médecin, on le voyait juste avant le curé. Aujourd'hui, l'espérance de vie a gagné énormément de terrain!

Et les voyages, toujours faiseurs de couples?

Bien sûr! Statistiquement, à 65 ans, vous avez beaucoup plus de risques d'être divorcé ou veuf qu'à 20 ans. En clair, le type qui part à cet âge a une chance sur deux d'être seul. Donc il voyage! J'ai une jolie histoire à vous raconter: une femme d'un certain âge, infirmière, est partie à Barcelone avec le *Routard*. Hôtel fermé pour cause de décès. La pluie commence à tomber, comme dans les films, et elle est bientôt rejointe sur le parvis par un autre voyageur du *Routard*, qui découvre la même annonce. Ils pestent, puis s'en vont à la recherche d'un autre hôtel, au centre de la ville. Le lieu est cher, trop cher pour leur budget. Vous savez qu'il y a une façon de réduire le prix de la chambre? Vous la partagez! On a reçu leur lettre de réclamation peu après. Mais sur le verso, on pouvait lire un joli faire-part de mariage!

Propos recueillis par
Blaise Willa



DR